

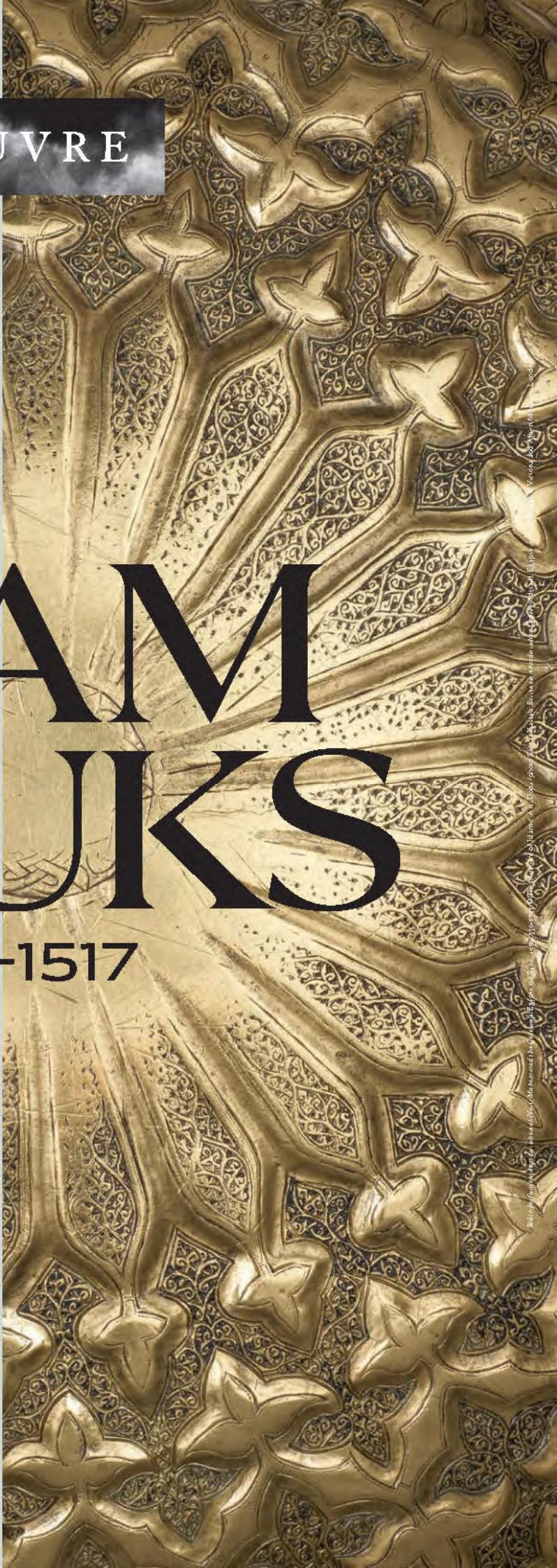
LOUVRE

MAM LOUKS

1250-1517

DOSSIER DE PRESSE

Une exposition au Louvre
du 30 avril au 28 juillet 2025



DOSSIER DE PRESSE

MAMLOUKS

1250-1517

EXPOSITION
30 AVRIL 2025 –
28 JUILLET 2025
HALL NAPOLÉON

SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE ET PARCOURS DE L'EXPOSITION	P.3
AUTOUR DE L'EXPOSITION	P.15
LE DÉPARTEMENT DES ARTS DE L'ISLAM SE RÉINVENTE	P.16
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	P.17
INFORMATIONS PRATIQUES	P.24

Contact presse
Marion Benaiteau
marion.benaiteau@louvre.fr
Portable : + 33 (0)6 88 42 52 62





COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Bassin dit *Baptistère de Saint Louis*
© musée du Louvre dist. GrandPalaisRmn / Hughes Dubois

MAMLOUKS 1250–1517

EXPOSITION
30 AVRIL – 28 JUILLET 2025
HALL NAPOLÉON

Au printemps 2025, le musée du Louvre consacre une grande exposition au sultanat mamlouk (1250 – 1517), retracant l'histoire glorieuse et unique de cet empire égypto-syrien, qui constitue un âge d'or pour le Proche-Orient à l'époque islamique.

Réunissant 260 œuvres issues de collections internationales, l'exposition explore la richesse de cette société singulière et méconnue, dont la culture visuelle marquera durablement l'histoire de l'architecture et des arts en Egypte, en Syrie, au Liban, en Israël/ Territoires palestiniens et en Jordanie.

À l'origine de cette dynastie est un système original d'esclaves militaires (appelés «mamlouks») d'origine majoritairement turque puis caucasienne, achetés ou capturés puis éduqués à l'islam et aux disciplines guerrières dans les casernes du Caire ou dans les grandes villes syriennes. Ils forment ainsi une caste militaire, dont une partie est affranchie et grimpe les échelons de la hiérarchie militaire qui contrôle l'État. La dynastie des Mamlouks a construit sa légende sur sa puissance guerrière. Pendant plus de deux siècles et demi, le sultanat mamlouk a vaincu les derniers bastions des croisés, combattu et repoussé la menace des Mongols, survécu aux invasions de Tamerlan et maintenu à distance ses menaçants voisins turkmènes et ottomans avant de succomber à l'expansionnisme de ces derniers.

Contact presse
Marion Benaitau
Marion.benaitau@louvre.fr
Portable : + 33 (0)6 88 42 52 62



La société mamlouke est une mosaïque de populations, basée sur la diversité et la mobilité, qui a développé une culture complexe et protéiforme et a constitué le cœur culturel du monde arabe. Un monde où se croisent sultans, émirs et riches élites civiles activement engagés dans le mécénat. Une société plurielle où les femmes comme les minorités chrétiennes et juives ont une place. Un territoire stratégique où convergent l'Europe, l'Afrique et l'Asie et au sein duquel les personnes et les idées circulent au même titre que les marchandises et les répertoires artistiques. Textiles, objets d'art, manuscrits, peintures, ivoires, décors de pierre et de boisserie dévoilent un monde artistique, littéraire, religieux et scientifique foisonnant.

Plus de quarante ans après une première exposition dédiée à cette dynastie (Washington DC, 1981), le musée du Louvre réunit pour la première fois en Europe 260 œuvres, dont un tiers provient des collections du Louvre, à côté de prêts nationaux et internationaux prestigieux.

L'exposition se déploie autour de cinq sections :

- l'identité mamlouke, à partir de grandes figures de sultans et d'émirs ;
- la société, plurielle et cosmopolite, où cohabitent hommes et femmes, ulémas et soufis, gens de plume, marchands et artisans, minorités chrétiennes et juives ;
- la richesse de ses cultures entremêlées : militaire, religieuse, littéraire et populaire, scientifique et technique ;
- les connexions avec le monde environnant, qui ont fait du sultanat mamlouk un autre « Empire du milieu » ;
- l'essence de l'art mamlouk et ses réalisations majeures, réunissant des œuvres exceptionnelles de calligraphie, design, textiles, céramique, verre émaillé, métal incrusté et boiseries.

À travers une scénographie spectaculaire réalisée par l'agence BCG et des espaces de médiation immersifs, l'exposition offre aux visiteurs une plongée captivante dans le monde des Mamlouks. Une série de portraits, égrenés au fil du parcours, propose de rencontrer des personnages historiques représentatifs de la société mamlouke, racontant des histoires singulières au sein de la grande Histoire. L'occasion inédite de découvrir cet empire glorieux et pourtant méconnu, à travers des chefs-d'œuvre venus du monde entier, offrant un autre regard sur l'Egypte et le Proche-Orient médiévaux, alors au centre des échanges entre l'Europe, l'Afrique et l'Asie.

COMMISSARIAT

Commissariat général : Souraya Noujaïm, directrice du département des Arts de l'Islam, musée du Louvre.

Commissariat scientifique : Carine Juvin, chargée de collection, Proche-Orient médiéval, département des Arts de l'Islam, musée du Louvre.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Sous la direction de Carine Juvin. Coédition Louvre / Skira 2025, 360 pages, 350 illustrations, 49 €

Cette exposition, co-organisée par le musée du Louvre et le Louvre Abu Dhabi, sera présentée au Louvre Abu Dhabi du 17 septembre 2025 au 25 janvier 2026.

LE TERRITOIRE DU SULTANAT MAMLOUK

TERRITORY OF THE MAMLUK SULTANATE



PARCOURS DE L'EXPOSITION

En 1250, au Caire, des esclaves militaires (en arabe *mamlouk*) prennent le pouvoir en Égypte puis au Bilad al-Sham (Syrie, Liban, Israël/Territoires palestiniens, Jordanie). Ces esclaves, cavaliers d'élite turcs, servaient la dynastie des Ayyoubides, fondée par Saladin (1138-1193), qui régnait sur ce territoire.

Après avoir renversé les Ayyoubides, ces mamlouks instaurent un sultanat qui dure plus de deux siècles et demi jusqu'en 1517, date à laquelle il est intégré à l'Empire ottoman.

Dans la seconde moitié du 13^e siècle, les sultans mamlouks parviennent à arrêter l'avancée des Mongols, venus d'Asie, et à reconquérir les derniers territoires gagnés par les Francs lors des Croisades aux XII^e et XIII^e siècles. Les Mamlouks règnent sur une vaste région, contrôlant le commerce lucratif des épices venues de l'Asie du Sud-Est qui transite par la mer Rouge vers la Méditerranée et l'Europe.

Le sultanat mamlouk est un État puissant avec pour capitale Le Caire, centre marchand et culturel attirant une population cosmopolite. Ses villes se couvrent de monuments et des productions artistiques caractéristiques connaissent un apogée, s'exportant en Europe, en Afrique et jusqu'en Chine.

Contemporains de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance en Europe, les Mamlouks écrivent une page marquante de l'histoire du monde.

Prologue : la légende des Mamlouks

Après la conquête du sultanat par les Ottomans en 1517, le système d'acquisition d'esclaves militaires, originaires du Caucase (Circassiens), continue. Ces mamlouks constituent un corps de cavaliers au sein de l'armée ottomane d'Égypte, et leurs chefs, les Beys, regagnent un poids politique aux XVII^e et XVIII^e siècles.

En 1798, lors de la campagne d'Égypte menée par le général Napoléon Bonaparte, les troupes françaises affrontent ces cavaliers mamlouks. Bonaparte admire leurs prouesses, au point de créer un corps de mamlouks dans la Garde impériale française entre 1801 et 1815. Les Mamlouks entrent ainsi dans la légende en Europe.

En Égypte et en Syrie, la mémoire des sultans mamlouks est entretenue par leurs somptueux monuments et les nombreux ouvrages d'histoire composés sous leurs règnes, mais aussi par des récits populaires. Ainsi, le *Roman de Baybars*, mis par écrit dès le XV^e siècle, s'inspire très librement de la vie de Baybars, sultan mamlouk fondateur (règne 1260-1277). Il s'est transmis au fil des siècles jusqu'à nos jours grâce aux conteurs captivant l'auditoire des cafés et a contribué à forger la légende des Mamlouks au Proche-Orient.



Armure lamellaire (jawshan) du sultan Qaytbay

Égypte (?), vers 1468-1496

Acier décor damasquiné d'or, fer, H. 78,7 cm, l. 138,4 cm, poids 11,41 kg

New York, Metropolitan Museum of Art, 2016.99

CC0 The Metropolitan Museum of Art

Qui sont les Mamlouks ?

Selon un système qui existe depuis le IX^e siècle dans le monde islamique, les mamlouks sont des esclaves militaires. Ils sont achetés enfants ou adolescents parmi les Turcs kiptchak présents dans les steppes du sud de la Russie, puis parmi les peuples du Caucase (Circassiens), réputés excellents cavaliers et guerriers.

Acheminés par des marchands vers Le Caire ou les grandes villes syriennes, ces enfants et adolescents sont revendus au sultan ou à ses officiers, les émirs, eux-mêmes d'origine mamlouke. Les mamlouks reçoivent une éducation religieuse et surtout militaire. Ils peuvent ensuite être affranchis et gravir les échelons de la carrière d'émir (officier militaire). Le sultan est désigné parmi les émirs les plus importants.

Il n'y a pas de transmission héréditaire, les fils de mamlouks ne peuvent pas en principe devenir mamlouks eux-mêmes ; la caste se renouvelle ainsi régulièrement. Pourtant, certains sultans réussissent à installer leurs enfants comme successeurs.

Les mamlouks forment ainsi une caste militaire à part de la société qu'ils dominent, parlant entre eux le turc et non l'arabe. Leur identité et leur légitimité reposent sur leur valeur guerrière et leur rôle de défenseurs des territoires de l'islam.

Grands règnes

Les étapes de l'histoire du sultanat sont retracées à travers une chronologie et cinq règnes marquants de grands sultans : Baybars (1260-1277), véritable fondateur de l'État mamlouk ; al-Nasir Muhammad ibn Qalawun (1293-1341, avec deux interruptions), à l'apogée de la puissance du sultanat ; Barquq (1382-1399), qui renforce le poids des mamlouks circassiens, originaires du Caucase ; Qaytbay (1468-1496), dont le long règne est marqué par un renouveau artistique ; Qanisawh al-Ghawri (1501-1516), dernier grand sultan, aux goûts raffinés. Un choix d'objets emblématiques et de prestige reflète leur univers et leur mécénat.

État et territoire

Le sultanat mamlouk s'étend en Égypte et au Bilad al-Sham jusqu'à l'est de la Turquie actuelle et sur les lieux saints musulmans de La Mecque et Médine. Il a pour capitale politique Le Caire, siège du sultan qui y réside dans une citadelle. Au Bilad al-Sham, le territoire du sultanat mamlouk est organisé en gouvernorats, chacun autour d'une ville principale : Damas, Alep, Tripoli, Gaza, Hama, Karak et Safad. L'Égypte, plus centralisée, est divisée en sous-gouvernorats. Un réseau de poste assure les communications à partir du Caire. Les hautes charges de gouverneurs et de commandement sont occupées par les grands émirs qui s'appuient sur une administration civile. Les sultans sont légitimés par l'investiture du calife, descendant de la famille du prophète Muhammad et chef symbolique de la communauté musulmane.

Les émirs, une élite militaire

Les émirs sont des officiers militaires, en principe issus des rangs des mamlouks du sultan. Ils peuvent gravir différents échelons, définis par le nombre de cavaliers mamlouks qu'ils équipent : émirs « de 10 », « de 40 » et « de 100 », ces derniers aussi appelés « grands émirs ». Ils tirent leurs revenus de concessions foncières distribuées par le sultan et qui lui reviennent après leur mort. Ils mènent grand train et rivalisent dans la construction de leur palais et de complexes religieux et funéraires. Les nombreux objets à leurs noms témoignent de leur important mécénat.



Brûle-parfum au nom du sultan al-Nasir Muhammad ibn Qalawun
Égypte ou Syrie, vers 1330-1341

Alliage cuivreux ciselé, incrusté d'or, d'argent et de pâte noire.
H. 36,5 cm, D. 16,5 cm.

Doha, Museum of Islamic Art, MW.467.2007

© The Museum of Islamic Art, Doha / photo Samar Kassab

La société du sultanat Mamlouk : une mosaïque

Au-delà de la caste militaire contrôlant le pays, la société de ce vaste territoire est une mosaïque de populations en termes de catégories sociales, d'ethnicités et de religions. Si la prédominance de la vie urbaine est sans conteste la marque du Proche-Orient mamlouk, les études récentes s'intéressent également aux sociétés rurales et bédouines (tribus arabes nomades). Les grandes villes se distinguent par leur cosmopolitisme, favorisé par un contexte géopolitique instable autour du sultanat.

Les élites civiles tiennent un rôle considérable dans la vie économique, administrative et culturelle. Elles sont en relations régulières et nouent parfois des liens matrimoniaux avec les émirs mamlouks. À cet égard, les femmes constituent un des maillons de ces réseaux.

D'importantes communautés chrétiennes, ainsi que des petites communautés juives et musulmanes chiites complètent cette mosaïque de la société mamlouke alors sous domination de l'islam sunnite.

Les classes urbaines

La très riche documentation écrite et matérielle d'époque mamlouke permet d'avoir une vision très précise des différentes classes urbaines, de leurs rôles, de leur culture et de leur impact dans la société. Elles sont dominées par les membres de l'administration et une importante classe juridique et religieuse, les ulémas, spécialistes des sciences religieuses et du culte (enseignants, juges, imams...).

Les marchands et les artisans participent aussi d'une société urbaine éduquée et dynamique. Le statut de ces élites urbaines s'incarne dans des objets qui leur étaient destinés, conservés en nombre exceptionnel pour la période médiévale.

Les Femmes

Les femmes constituent en partie un angle mort du monde islamique médiéval, les sources écrites étant peu prolixes à leur égard. Dans la société urbaine, elles sont plutôt confinées dans la sphère intime.

Toutefois, particulièrement au Caire, les femmes circulent dans les marchés, dans les cimetières, ou lors de célébrations publiques. Certaines ont une activité économique ou bien d'enseignement religieux – y compris auprès des hommes –, tandis que quelques autres, fortunées, sont de véritables femmes d'affaires. Quelques objets portent des dédicaces à des femmes de sultans ou d'émirs ; leur nom est alors omis par bienséance et seule la mention de leur titre permet de les identifier.



Aiguière destinée à l'épouse (khawand) du sultan Qaytbay

Signée : al-mu'allim Ahmad ibn al-[Khawandi ?]
Égypte, Le Caire, vers 1468-1496. Alliage cuivreux ciselé, incrusté d'argent, d'or et de pâte noire. H. 47,6 cm, l. 36 cm
Londres, Victoria and Albert Museum, 762-1900

© Victoria and Albert Museum, London

Les minorités religieuses

Les minorités musulmanes (chiites, druzes...) et juives sont peu documentées et ne semblent pas avoir joué un rôle significatif, mais l'histoire des importantes communautés chrétiennes d'Égypte et du Bilad al-Sham (région syrienne) peut être plus précisément écrite. Des archives juridiques mettent en lumière leurs interactions avec le pouvoir mamlouk. De nombreux manuscrits, quelques objets, des décors d'églises témoignent de la vigueur de ces communautés, en particulier celle des Coptes (chrétiens d'Égypte), malgré diverses vagues d'hostilité et de discriminations qui favorisent un mouvement accru de conversions à l'islam.

Des cultures en dialogue

Les membres de la société, différents dans leur statut, leur éducation et leur domaine d'activité, interagissent. Leurs cultures spécifiques dialoguent dans un univers commun.

La culture équestre de la caste militaire et la culture littéraire des élites civiles se rencontrent et s'imprègnent mutuellement.

Les courants mystiques et de dévotion populaire, comme les pratiques occultes (divination, magie), sont diffusés à travers la société entière. L'histoire, la littérature et les sciences participent d'une vie intellectuelle dense et d'une très vaste production écrite touchant à tous les domaines. La culture savante et la culture populaire y cohabitent.

L'ensemble de la société est unifié par l'omniprésence du religieux, sous la forme de l'islam sunnite largement majoritaire dans la population et promu par les Mamlouks. Le dialogue entre ces composantes culturelles s'exprime sur différents supports : manuscrits, objets, mobilier et décor architectural.



Al-Aqsara'i (m.1348), *Traité de furusiyya*

Égypte ou Syrie, 1371

Manuscrit en arabe ; encre et pigments sur papier H. 31,2 cm,
l. 21,4 cm. Londres, British Library, Ms Add. 18866, f. 124v-125r
From the British Library Collection



Casque au nom du sultan Barsbay

Égypte (?), vers 1422-1438

Acier damasquiné d'or, H. max. 47,2 cm, D. max. 22,8 cm
Paris, musée du Louvre, département des Arts de l'Islam, OA 6130
© 2010 Musée du Louvre, dist. GrandPalaisRmn / Hughes Dubois

Furusiyya : une culture militaire

Les Mamlouks sont les héritiers d'une culture équestre et militaire – la *furusiyah* – élaborée dès le IX^e siècle sous le califat de Bagdad à partir de diverses traditions. Elle repose sur un équipement militaire, une somme de connaissances techniques et des méthodes d'apprentissage, en partie transcris dans des traités. La *furusiyah* inclut également les compétitions équestres, les carrousels, le polo et surtout la chasse. Celle-ci constitue une autre forme d'entraînement et de mise en scène des princes, parfois également pratiquée par les élites civiles.

La Loi et la Voie, entre tradition religieuse et courants mystiques

Les Mamlouks se présentent en défenseurs de la religion musulmane et de l'orthodoxie sunnite, fédérant autour d'eux la majorité des populations qu'ils gouvernent, notamment l'importante classe des ulémas (spécialistes des sciences religieuses et du culte). Grands bâtisseurs, ils fondent d'innombrables édifices religieux (mosquées, madrass...), dotés de mobilier et de manuscrits luxueux.

Par ailleurs, le soufisme, courant mystique de l'islam, et le culte populaire des saints, connaissent une faveur et une influence grandissantes, imprégnant l'ensemble de la religiosité musulmane, depuis le cercle du sultan jusqu'aux plus humbles.



Figure de théâtre d'ombres (navire et son équipage)

Égypte, al-Manzala (lieu de découverte), XVe siècle (?)

Parchemin découpé, L. 65 cm, H. 46 cm

Stuttgart, Lindenmuseum, 84682

© Linden-Museum Stuttgart / photo Dominik Drasdow

Culture littéraire

La période mamlouke se caractérise par son immense et diverse production littéraire, au-delà des classiques de la littérature arabe des IX^e et X^e siècles, toujours appréciés. La poésie est particulièrement vivante et omniprésente dans les livres et la vie sociale, jusque sur les objets. Le degré élevé d'éducation élargit l'audience des ouvrages et aussi le cercle des auteurs potentiels. Une littérature plus « populaire » de contes et de récits épiques, les *sirat*, est relayée par le théâtre d'ombres. Elle est appréciée de différents publics et adopte parfois une grande liberté de ton.

De la science à l'occulte

La pratique des mathématiques, de la médecine et de l'astronomie maintient son niveau d'excellence à la période mamlouke. De grands hôpitaux sont fondés ou rénovés au Caire, à Damas et à Alep. L'astronomie connaît de nouvelles avancées en Syrie au XIV^e siècle. L'art et l'architecture témoignent des connaissances des Mamlouks en ingénierie et en géométrie complexe. Les pratiques occultes, alors complémentaires de la médecine et de l'observation des astres, connaissent un bel essor : le recours à la magie, aux talismans et à la divination est répandu dans l'ensemble de la population.



Astrolabe

Signé de l'astronome Ibn al-Shatir

Syrie, Damas, 1325-1326

Alliage cuivreux gravé. H. 18,7 cm, D. 16,2 cm, ép. 2,5 cm

Paris, Observatoire de Paris-PSL, 1

© Observatoire de Paris

Un Orient connecté

La position stratégique du sultanat mamlouk dans le commerce des épices entre l'océan Indien et la mer Méditerranée et sa domination sur les lieux saints du Hijaz (péninsule arabique) et de Palestine en font un maillon central au sein d'un « Orient connecté », au croisement de nombreux itinéraires marchands, diplomatiques et spirituels.

Les pouvoirs en place à l'est et au nord du sultanat – Mongols, Turkmènes, Ottomans – sont des voisins alliés ou ennemis, en interaction constante avec lui. Ils sont cruciaux pour son approvisionnement en esclaves militaires.

Le sultanat mamlouk est en partie implanté en Afrique, importante pourvoyeuse d'or, d'ivoire, de bois précieux, mais aussi d'esclaves. Nombre d'étudiants, de marchands et de pèlerins du Maghreb, du Sahel et de la Corne de l'Afrique traversent son territoire.

Dès la fin du XIII^e siècle, les Mamlouks et les Européens commencent aussi à établir des accords de commerce et de garantie pour leurs ressortissants, instaurant de fructueux et durables échanges.

Les Mamlouks et l'Europe

Dès la fin du XIII^e siècle, les Mamlouks établissent des relations commerciales avec la Couronne d'Aragon en Espagne et les Républiques de Gênes et de Venise. Au XV^e siècle, les Florentins et les Vénitiens dominent les échanges avec le sultanat ; les Français sont présents dans une moindre mesure. Les Mamlouks tirent de grands bénéfices de la revente à l'Europe des épices, ou encore du sucre, tandis que les Européens exportent cuivre, étain ou draps de laine vers le sultanat. Les textiles et les objets mamlouks en céramique, en verre émaillé ou en métal incrusté sont alors très appréciés des Européens et inspirent leurs créations.



École vénitienne, *Réception d'une ambassade vénitienne par le gouverneur de Damas*

Italie, Venise, 1511. Huile sur toile. H. 158 cm, l. 201 cm, Paris, musée du Louvre, département des Peintures, INV-100

© GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Gabriel de Carvalho

Un art mamlouk

La forte émulation au sein des élites du sultanat mamlouk, leur frénésie constructrice, l'afflux de richesses et l'intensité des échanges ont contribué à l'épanouissement d'un art luxueux. Celui-ci se caractérise par l'opulence des motifs, des matériaux et de la couleur.

Certaines techniques de décor du verre et du métal, ou de boiseries assemblées, apparues aux XII^e et XIII^e siècles, connaissent alors leur apogée. La calligraphie et les motifs géométriques et floraux atteignent à cette période un raffinement nouveau, envahissant la surface des objets.

Tous ces éléments combinés fondent la forte identité de l'art mamlouk. La diffusion des modèles et la mobilité des artistes rendent souvent difficile la distinction entre les œuvres produites en Syrie et celles réalisées en Égypte.

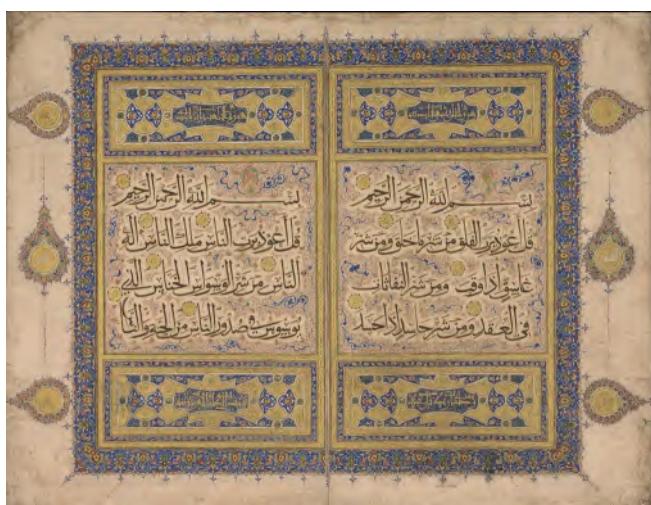
Pour autant, l'art mamlouk n'est pas uniforme et témoigne de la créativité continue des artistes. Les dernières décennies du sultanat, en particulier, sont marquées par de nouvelles tendances en provenance de la sphère culturelle persane.

Une tradition calligraphique

La calligraphie, art majeur dans le monde islamique, a été particulièrement mise en avant à la période mamlouke. Elle est magnifiée sur tous types de supports. La calligraphie mamlouke hérite de la tradition irakienne, qui a développé depuis les IX^e et X^e siècles différents styles d'écriture arabe (muhaqqaq, thuluth, naskh...). Divers traités techniques de calligraphie sont composés par des maîtres calligraphes mamlouks. Une variante du style thuluth, au tracé plus épais, est privilégiée pour les inscriptions sur les monuments et les objets, lesquels bénéficient aussi de compositions plus ornementales.

Un mode graphique

Le décor des surfaces, grandes ou petites, planes ou courbes, est marqué par différents principes : construction géométrique, compartimentation, équilibre, symétrie, dynamisme. Les concepteurs mamlouks s'appuient sur des traditions antérieures, notamment en géométrie, qu'ils développent et portent à un degré de raffinement nouveau. Le motif peut être simple et répété en série, ou complexe et de lecture ambiguë. Sa capacité d'expansion en dehors des limites du support ou le mouvement en boucle continue de certaines arabesques (entrelacs végétaux) suggèrent l'infini. Ces qualités esthétiques ont inspiré les arts décoratifs européens à partir de la Renaissance.



Double page finale d'un coran monumental

Égypte, Le Caire, vers 1360-1380

Encres, pigments et or sur papier. H. 74 cm, l. 96,5 cm

Dublin, Chester Beatty Library, CBL IS 1628

CC BY 4.0 Chester Beatty



Carreau de revêtement à décor végétal

Égypte ou Syrie, XV^e siècle

Céramique siliceuse, décor peint sous glaçure. H. 27,4 cm, l. 22,3 cm

Paris, musée du Louvre, département des Arts de l'Islam, OA 4047/125

© 2010 Musée du Louvre, dist. GrandPalaisRmn / Hughes Dubois

Apogée des techniques

Certaines techniques élaborées aux XII^e et XIII^e siècles connaissent leur apogée sous le sultanat mamlouk : le verre émaillé et doré, développé d'abord en Syrie ; le métal cuivreux incrusté d'or et d'argent, importé par des artisans de Mossoul (Irak) ; les boiseries à décor assemblé, sculpté et marqueté de traditions égyptienne et syrienne. Les décors gagnent en complexité et en opulence. L'art de la céramique, sous l'impulsion de modèles importés, se distingue également par une grande diversité de techniques et de décors. Son emploi pour orner les monuments se diffuse surtout au XV^e siècle.

Un monde en soie : les textiles

Les sources historiques mamloukes sont riches de références aux textiles. Le don de robes d'honneur et de tissus précieux accompagne tous les événements officiels. Le sultanat importe des soies d'Iran, d'Italie et d'Anatolie (Turquie actuelle) et des coton imprimés d'Inde. Il s'y fabrique aussi une grande variété de textiles : soieries, toiles de lin, de coton ou de laine à décor tissé, brodé, appliqué, imprimé. Les ateliers royaux ont le monopole des *tiraz* (soieries à bandes inscrites au nom du sultan). Les textiles participent à la circulation des motifs d'une région ou d'une technique à une autre.



Vase aux oiseaux

Syrie, Damas (?), première moitié du XIV^e siècle
Verre soufflé, émaillé et doré. H. 33,5 cm, D. (base) 15 cm
Lisbonne, musée Gulbenkian, inv. 2378
© Calouste Gulbenkian Foundation – Calouste Gulbenkian Museum / photo Catarina Gomes Ferreira



Bassin dit « Baptistère de Saint Louis »

Signé : Muhammad ibn al-Zayn. Syrie ou Égypte, vers 1330-1340
Alliage cuivreux ciselé, incrusté d'argent, d'or et de pâte noire
H. 23,2 cm, D. max. 50 cm
Paris, musée du Louvre, département des Arts de l'Islam, LP 16
© 2009 Musée du Louvre, dist. GrandPalaisRmn / Hughes Dubois

Épilogue : le « Baptistère de saint Louis »

Parmi les œuvres produites sous le sultanat des Mamlouks, un objet exceptionnel et mystérieux se distingue. C'est un bassin de métal incrusté recouvert de personnages et d'animaux. Il ne porte pas de large inscription indiquant pour qui il a été réalisé, mais l'artiste ciseleur qui l'a fabriqué, Muhammad ibn al-Zayn, l'a signé en six endroits différents. Nul ne sait comment il est arrivé en France, dès le XV^e siècle, date à laquelle il est mentionné dans un inventaire du château royal de Vincennes. Il a servi plusieurs fois au baptême d'enfants royaux, dont celui de Louis XIII (en 1606). À la fin du XVIII^e siècle, on l'appelle « Baptistère de saint Louis » en référence au roi Louis IX (1214-1270), il est devenu un objet symbolique de la royauté et de l'histoire de France, alors qu'il entre dans les collections du musée du Louvre. À la fin du XIX^e siècle, il regagne une part de son identité en tant qu'œuvre du Proche-Orient médiéval.

Orné de figures de sultans, d'émirs et de personnages de cour, il est un sommet de l'art du métal ciselé et incrusté. C'est aussi une œuvre itinérante, reliant la Méditerranée orientale et l'Europe occidentale. Il incarne les références, la complexité et le raffinement de la société mamlouke.

QUELQUES REPÈRES CHRONOLOGIQUES SUR LE SULTANAT MAMLOUK

XIII^e siècle

- 1250 : Début de la dynastie des sultans mamlouks.
- 1258 : Chute du califat abbasside à Bagdad, envahie par les troupes mongoles.
- 1260-1277 : Règne du sultan Baybars, le véritable fondateur du régime mamlouk, qui installe le califat abbasside au Caire.
- 1260 (3 septembre) : Bataille de 'Ayn Jalut. Premier affrontement entre Mamlouks et Mongols (victoire mamlouke). À cette date, la domination des Mamlouks sur la région syrienne est acquise.
- 1279-1290 : Règne du sultan Qalawun, dont la descendance règne pendant un siècle.
- 1291 : Prise d'Acre, capitale du royaume chrétien de Jérusalem, par les Mamlouks. Fin des États latins d'Orient.

XIV^e siècle

- 1310-1341 : Troisième règne du sultan al-Nasir Muhammad ibn Qalawun. Période de puissance et de prospérité maximales du sultanat.
- 1347-1348 : Grande épidémie de peste noire en Europe et au Proche-Orient, qui occasionne une forte mortalité.
- 1382-1399 : Règne du sultan Barquq, qui met fin à la lignée de Qalawun et renforce les Mamlouks circassiens.

XV^e siècle

- 1400-1401 : La Syrie est envahie par les troupes de Tamerlan (règne 1370-1405), venues d'Asie centrale.
- 1422-1438 : Règne du sultan Barsbay, qui conquiert Chypre en 1426.
- 1453 : Prise de Constantinople par les Ottomans, qui marque la fin de l'Empire byzantin. Les Ottomans deviennent une menace pour les Mamlouks.
- 1468-1496 : Règne stable et prospère du sultan Qaytbay. Renouveau architectural et artistique.
- 1497-1499 : Le Portugais Vasco de Gama atteint les Indes en contournant le cap de Bonne-Espérance. L'ouverture de cette nouvelle route maritime impacte le commerce des épices mamlouk.

XVI^e siècle

- 1501-1516 : Règne du sultan Qanisawh al-Ghawri, dernier grand règne du sultanat.
- 1516 (24 août) : Les armées mamloukes sont vaincues par les armées ottomanes à la bataille de Marj Dabiq, au nord d'Alep en Syrie.
- 1517 (3 février) : Prise du Caire par les troupes ottomanes. Fin du sultanat mamlouk.

AUTOUR DE L'EXPOSITION



POUR LES ADULTES

Visite guidée avec un conférencier

TOUS LES JOURS À 10H ET 15H30

Visite d'actualité avec la commissaire

MERCREDI 14 MAI À 15H

Mini-visite en nocturne

Une mini-visite introductory de 20 minutes en compagnie d'un conférencier pour découvrir l'exposition.

TOUS LES MERCREDIS ET VENDREDIS EN NOCTURNE À 18 H 30, 19 H, 19 H 30 ET 20 H - EN ACCÈS LIBRE AVEC LE BILLET DU MUSÉE

Visites adaptées

SAMEDI À 10H

14 juin - visite en LSF

21 juin - visite en lecture labiale

28 juin - visite descriptive et tactile

5 juillet - visite sensorielle

Atelier adultes « Décor incrusté »

Après avoir admiré la diversité d'objets précieux de l'exposition, les participants découvrent en atelier l'étude de l'objet, de ses détails et de la technique du métal à repousser afin de créer leur propre décor oriental.

LES 11, 18 ET 25 MAI ; LES 1, 8, 15, 22 ET 29 JUIN ; LES 6 ET 13 JUILLET À 14H

Programmation détaillée et réservation sur louvre.fr

POUR LES FAMILLES ET LE JEUNE PUBLIC

Visite contée à la lampe magique (dès 6 ans)

Petits et grands se laisseront transporter par des merveilleuses histoires et contes orientaux.

LES 14, 21 ET 28 MAI, LES 4, 11, 18 ET 25 JUIN ET LE 2 JUILLET À 14H30

Atelier famille « Théâtre d'ombres » (dès 8 ans)

Après une plongée dans l'univers magique et fascinant de l'exposition, les familles s'inspirent des œuvres en atelier pour donner vie à un théâtre d'ombre.

LES 11, 18 ET 25 MAI ; LES 1, 8, 15, 22 ET 29 JUIN ; LE 6 JUILLET À 10H30

CONFÉRENCES À L'AUDITORIUM

Présentation de l'exposition

Par Souraya Noujaim et Carine Juvin,
commissaires de l'exposition

LE 12 MAI À 12H30

En Syrie, la grande citadelle d'Alep à la période mamlouke

Par Julia Gonnella, Lusail Museum.

L'archéologie permet de restituer l'histoire de ce complexe entre le XIII^e et le XVI^e siècles et de mieux comprendre le rayonnement culturel et militaire de la dynastie mamlouke, au carrefour d'un Orient particulièrement connecté.

LE 15 MAI À 12H30

LE DÉPARTEMENT DES ARTS DE L'ISLAM SE RÉINVENTE

Riche de plus de 18 000 œuvres, le département des Arts de l'Islam, inauguré en 2012, couvre la pluralité des productions artistiques du monde islamique qui ont vu le jour entre le VII^e siècle et le début du XX^e siècle. La collection se déploie à la croisée des chemins entre des champs d'étude complémentaires : épigraphie, histoire de l'art, archéologie, esthétique et philosophie. Le renouveau de la recherche scientifique dans ce domaine invite aujourd'hui à écrire un nouveau récit, celui d'une histoire mondiale et connectée, qui ouvre la voie à la diversité des perspectives et favorise les approches transverses.

La notion même d'arts de l'Islam doit être explorée dans toutes ses dimensions : l'islam comme civilisation, comme fait religieux et culturel, l'islam mondialisé, l'islam des orientalistes, celui des regards croisés où les arts du passé dialoguent avec les artistes de notre temps.

C'est dans cette perspective que le département des Arts de l'Islam, à la jonction entre les départements antiques et modernes, va repenser son parcours permanent afin d'en améliorer la compréhension, d'en redéfinir le contenu et les articulations, de souligner la singularité des arts de l'Islam tout autant que leur pluralité. Fermé à partir de novembre 2025, il rouvrira à l'horizon 2027, en connexion avec les nouveaux parcours romain et byzantin, dans une toute nouvelle configuration qui soulignera le dialogue et les porosités entre les œuvres. Ce nouveau parcours s'attachera à décloisonner les arts, pour envisager sous un nouveau jour les connexions et les chemins de traverse, qui, d'une culture à l'autre, d'une époque à l'autre, nourrissent et alimentent les différentes productions artistiques.

Tout au long de cette période de réaménagement, le département des Arts de l'Islam multiplie les opérations de prêts et de partenariats pour favoriser la circulation des œuvres et le rayonnement des collections.



Vue du département des Arts de l'Islam © 2023 musée du Louvre / Cecil Mathieu

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

L'utilisation des visuels a été négociée par le musée du Louvre, ils peuvent être utilisés avant et pendant l'exposition (30 avril – 28 juillet 2025), et uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition *Mamlouks 1250-1517*.

Merci de mentionner le crédit photographique et d'envoyer une copie de l'article à l'adresse :
marion.benaiteau@louvre.fr



1- Brûle-parfum au nom du sultan al-Nasir Muhammad ibn Qalawun

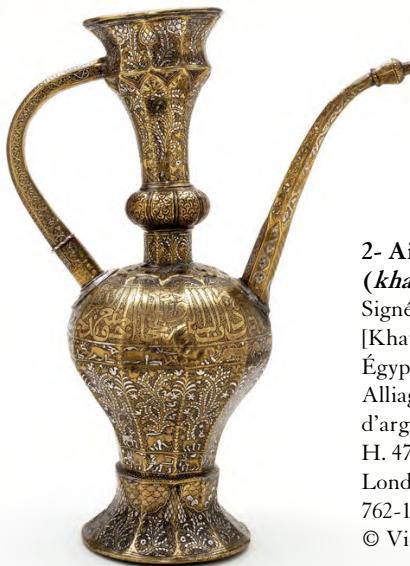
Égypte ou Syrie, vers 1330-1341

Alliage cuivreux ciselé, incrusté d'or, d'argent et de pâte noire.

H. 36,5 cm, D. 16,5 cm.

Doha, Museum of Islamic Art, MW.467.2007

© The Museum of Islamic Art, Doha / photo Samar Kassab



2- Aiguière destinée à l'épouse (*khawand*) du sultan Qaytbay

Signée : al-mu'allim Ahmad ibn al-[Khawandi ?]

Égypte, Le Caire, vers 1468-1496

Alliage cuivreux ciselé, incrusté d'argent, d'or et de pâte noire

H. 47,6 cm, l. 36 cm

Londres, Victoria and Albert Museum, 762-1900

© Victoria and Albert Museum, London



3- Bassin dit « Baptistère de Saint Louis »

Signé : Muhammad ibn al-Zayn

Syrie ou Égypte, vers 1330-1340

Alliage cuivreux ciselé, incrusté d'argent, d'or et de pâte noire

H. 23,2 cm, D. max. 50 cm

Paris, musée du Louvre, département des Arts de l'Islam, LP 16

© 2009 Musée du Louvre, dist. GrandPalaisRmn / Hughes Dubois

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



4- Armure lamellaire (*jawshan*) du sultan Qaytbay
Égypte (?), vers 1468-1496
Acier décor damasquiné d'or, fer, H. 78,7 cm, l. 138,4 cm, poids 11,41 kg
New York, Metropolitan Museum of Art, 2016.99
CC0 The Metropolitan Museum of Art



5- Chanfrein au nom de l'émir Muqbil al-Rumi
Syrie (?), vers 1419
Acier damasquiné d'or, cuir, restes de matelassage de textile et crin H. 55,5 cm, l. 32,2 cm, ép. 30 cm
Lyon, musée des Beaux-Arts, D 377-1
© Lyon MBA / photo Martial Couderette



6- Casque au nom du sultan Barsbay
Égypte (?), vers 1422-1438
Acier damasquiné d'or, H. max. 47,2 cm, D. max. 22,8 cm
Paris, musée du Louvre, département des Arts de l'Islam, OA 6130
© 2010 Musée du Louvre, dist. GrandPalaisRmn / Hughes Dubois



7- Al-Aqsara'i (m.1348), *Traité de furusiyya*
Égypte ou Syrie, 1371
Manuscrit en arabe ; encre et pigments sur papier H. 31,2 cm, l. 21,4 cm
Londres, British Library, Ms Add. 18866, f. 124v-125r
From the British Library Collection

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



8- Figure de théâtre d'ombres (navire et son équipage)

Égypte, al-Manzala (lieu de découverte), XVe siècle (?)
Parchemin découpé, L. 65 cm, H. 46 cm
Stuttgart, Lindenmuseum, 84682
© Linden-Museum Stuttgart / photo Dominik Drasdow



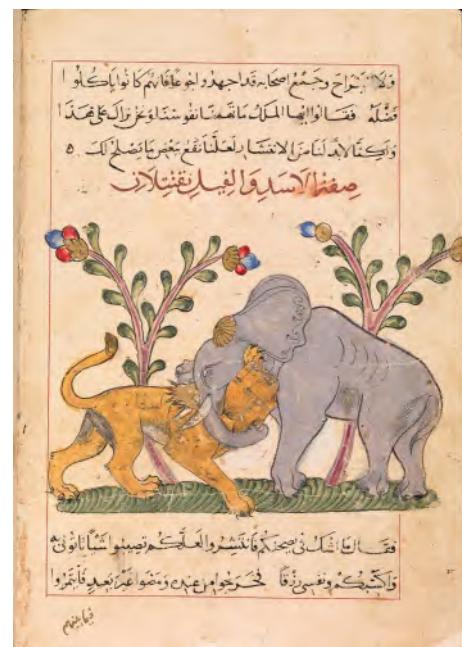
9- Coran de l'émir Baybars al-Jashnajir, volume 2

Calligraphe : Ibn al-Wahid
Enlumineurs : Sandal, Aydughdi ibn al-Badri, Ibn Mubadir
Égypte, Le Caire, 1304-1305
Encre, pigments et or sur papier H. 47,5 cm, l. 32 cm
Londres, British Library, Add. MS 22407, f. 1v-2r
From the British Library Collection



10- Al-Hariri (m. 1122), *Maqamat* (Séances)

Égypte ou Syrie, 1337
Manuscrit en arabe ; encres, pigments et or sur papier
Oxford, Bodleian Library, MS. Marsh 458, f. 91b et 92a
© Bodleian Libraries, University of Oxford



11- Ibn al-Muqaffa' (m. 759), *Fables de Kalila et Dimna*

Égypte ou Syrie, 1354
Manuscrit en arabe ; encres, pigments et or sur papier
Oxford, Bodleian Library, Pococke 400, f. 58b et 73v
© Bodleian Libraries, University of Oxford

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



12- Astrolabe

Signé de l'astronome Ibn al-Shatir

Syrie, Damas, 1325-1326

Alliage cuivreux gravé. H. 18,7 cm, D. 16,2 cm, ép. 2,5 cm

Paris, Observatoire de Paris-PSL, 1

© Observatoire de Paris



13- Coupe magique

Égypte, milieu du XIVe siècle

Alliage cuivreux coulé, ciselé, incrusté d'argent et de pâte noire

H. 3,9 cm, D. 13,8 cm

Paris, musée du Louvre, département des Arts de l'Islam, MAO 425

© 2019 Musée du Louvre, dist. GrandPalaisRmn / Hervé Lewandowski



14- Vase à inscription poétique

Égypte ou Syrie, première moitié du XIVe siècle

Céramique siliceuse, décor d'engobe et peint sous glaçure

H. 31,9 cm, D. 24,9 cm

Paris, musée du Louvre, département des Arts de l'Islam, MAO 618

© 2010 Musée du Louvre, dist. GrandPalaisRmn / Hughes Dubois



15- Bouteille à décor sinisant

Égypte ou Syrie, vers 1350-1360

Verre soufflé, émaillé et doré. H. 35 cm

Apt, trésor de la cathédrale, PM 84000010

© Région Provence-Alpes-Côte d'Azur – Inventaire général /

photo Frédéric Pauvarel

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



16- Certificat de pèlerinage à La Mecque délivré à Maymana, fille de Muhammad al-Zardali (détail)

Arabie, La Mecque (?), 1433

Manuscrit en arabe ; encre, pigments et or sur papier, L. 212 cm, l. 28 cm

Londres, British Library, Add. 27566. From the British Library Collection



17- Bouteille aux lions sinisants

Égypte ou Syrie, milieu du XIV^e siècle

Verre soufflé, émaillé et doré, H. 39 cm, D. max. 27 cm

Lisbonne, musée Gulbenkian, 2370 © Calouste Gulbenkian Foundation – Calouste Gulbenkian Museum / photo Catarina Gomes Ferreira



18- École vénitienne, *Réception d'une ambassade vénitienne par le gouverneur de Damas*

Italie, Venise, 1511. Huile sur toile. H. 158 cm, l. 201 cm, Paris, musée du Louvre, département des Peintures, INV-100
© GrandPalaisRmn (musée du Louvre) / Gabriel de Carvalho

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



19- Page de texte, Coran de l'émir Baybars al-Jashankir, volume 6

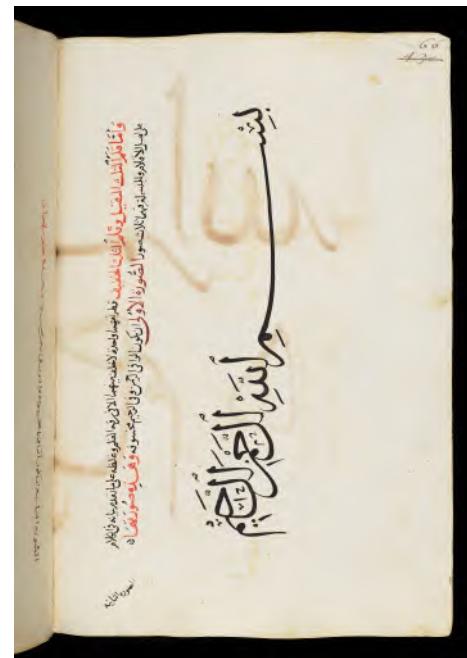
Calligraphe : Ibn al-Wahid

Enlumineur : Ibn Mubadir

Égypte, Le Caire, 1304-1305

Encre, pigments et or sur papier, H. 47,5 cm, l. 32 cm
Londres, British Library, Add. MS 22412, f. 5v-6r

From the British Library Collection

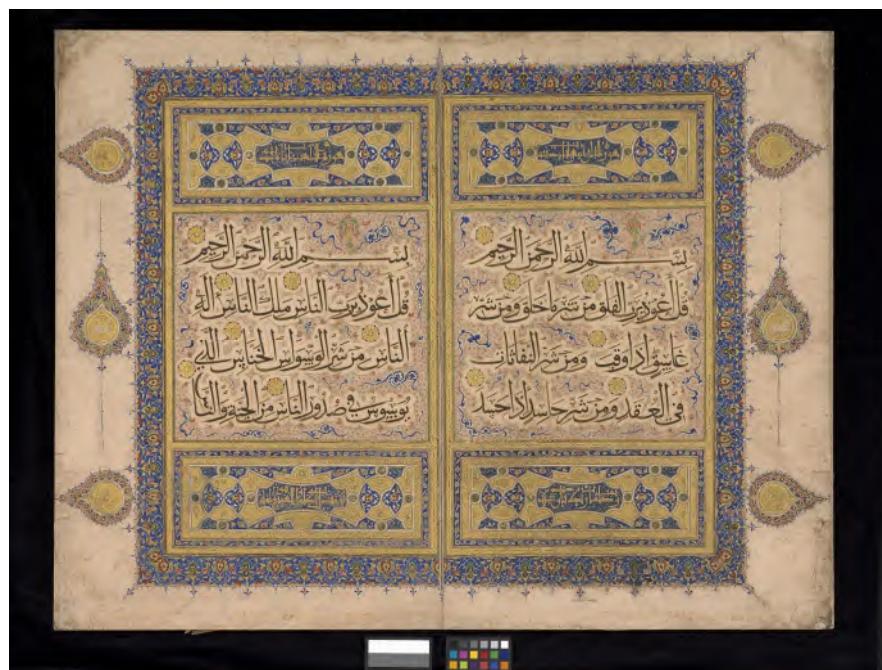


20- Ahmad al-Qalqashandi (m. 1418), *Manuel de chancellerie*, volume 2

Copiste : 'Abd al-Razzaq ibn 'Abd al-Mu'min ibn Muhammad
Égypte, Le Caire, 1484

Manuscrit en arabe ; encres, pigments et or sur papier, H. 27 cm, l. 17,6 cm
Oxford, Bodleian Library, Ms. Arch. Seld. A.18, f. 33b-34a

© Bodleian Libraries, University of Oxford



21- Double page finale d'un coran monumental

Égypte, Le Caire, vers 1360-1380

Encres, pigments et or sur papier. H. 74 cm, l. 96,5 cm

Dublin, Chester Beatty Library, CBL IS 1628

CC BY 4.0 Chester Beatty

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



22- Carreau de revêtement à décor végétal

Égypte ou Syrie, XVe siècle

Céramique siliceuse, décor peint sous glaçure. H. 27,4 cm, l. 22,3 cm

Paris, musée du Louvre, département des Arts de l'Islam, OA 4047/125

© 2010 Musée du Louvre, dist. GrandPalaisRmn / Hughes Dubois



23- Vase aux oiseaux

Syrie, Damas (?), 1re moitié du XIVe siècle

Verre soufflé, émaillé et doré

H. 33,5 cm, D. (base) 15 cm

Lisbonne, musée Gulbenkian, inv. 2378

© Calouste Gulbenkian Foundation – Calouste Gulbenkian

Museum / photo Catarina Gomes Ferreira



24- Panneau de cénotaphe

Égypte, fin du XIIIe- début du

XIVe siècle

Bois, ivoire, décor assemblé et sculpté

L. 84,5 cm, H. 54 cm, ép. 5 cm

Paris, musée du Louvre, département
des Arts de l'Islam, dépôt du musée
des Arts décoratifs, AD 7673

© 2011 Musée du Louvre,

dist. GrandPalaisRmn / Hughes Dubois

Exposition co-organisée par le musée du Louvre
et le Louvre Abu Dhabi

Exposition réalisée avec la participation
exceptionnelle de la Bibliothèque nationale
de France



Cette exposition bénéficie du soutien du Cercle
des Mécènes du Louvre et du Cercle International
du Louvre - American Friends of the Louvre.



INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires d'ouverture
de 9 h à 18 h, sauf le mardi,
Jusqu'à 21h le mercredi et le vendredi.

Réservation d'un créneau horaire recommandée
en ligne sur [louvre.fr](#)
y compris pour les bénéficiaires de la gratuité.

Gratuit pour les moins de 26 ans résidents de
l'Espace économique européen.

Gratuit le premier vendredi du mois (sauf juillet
et août),
de 18 h à 21 h, sur réservation

Contact presse

Marion Benaitau
marion.benaitau@louvre.fr
Portable : + 33 (0)6 88 42 52 62

Préparation de votre visite sur [louvre.fr](#)

Adhésion sur [amisdulouvre.fr](#)